

Pénurie : conseils aux communes rurales pour la survie de leur communauté



Des dizaines de millions de Français ne produisent pas ce qu'ils mangent et dépendent des magasins et des supermarchés pour se nourrir. Paris n'a que trois jours d'autonomie alimentaire.

Le document que vous pouvez télécharger en fin d'article détaille les grandes lignes des actions qu'il faudrait mettre en place dans les communes rurales pour limiter au maximum les conséquences de la récession économique, voire d'une possible pénurie alimentaire qui conduirait une partie de la population à la famine.

Ce document a pour but d'apporter aux équipes communales et aux habitants une vision concise mais claire des menaces en

cours, des scénarios potentiels réalistes dans un futur à proche et moyen termes et des actions à mettre en œuvre pour répondre de la meilleure façon à toutes les plages de futurs possibles.

L'auteur très sérieux et très prosaïque, mais néanmoins très intéressant, est un ingénieur généraliste des Mines, ayant travaillé dans la logistique alimentaire.

Le Coronavirus a provoqué une très forte récession économique

Le COVID-19, maladie respiratoire, génère depuis le début de 2020, outre une catastrophe sanitaire mondiale à court terme, avec certitude un ralentissement, et potentiellement un effondrement économique à moyen et long termes dans le monde. Au 3 avril 2020, les économies mondiales sont fortement ralenties et génèrent entre autres trois types de ruptures majeures liées à la mondialisation et à l'interdépendance des États et sociétés entre elles :

- Des ruptures d'activité en chaîne par absence de demande (aviation, tourisme, automobile, luxe, tous les secteurs dits « non essentiels »),
- Des ruptures d'approvisionnement en chaîne par manque d'offre ou de transport (masques FFP2 ou chirurgicaux, tous les équipements sanitaires, produits alimentaires et tous les secteurs « indispensables »),
- Des ruptures par peur, absentéisme et maladie des personnels.

Du fait du tissu mondialisé des échanges, toutes ces ruptures majeures, qu'elles soient mondialisées ou locales, ont toujours des répercussions importantes sur d'autres secteurs annexes ou d'autres pays.

Une pénurie de cartons qui paraît sans gravité au premier abord peut paralyser toute l'industrie alimentaire qui nécessite des emballages en carton en quelques semaines, etc.,

etc. Tout est lié en quasi-flux tendu dans notre monde d'aujourd'hui et très souvent de façon tellement subtile que l'on ne s'en doute pas une seconde dans notre quotidien.

Tant que la population n'a pas atteint le stade d'immunité collective par un vaccin ou une large propagation du virus, les activités économiques et de transports seront :

- soit poursuivies et donc seront de nouveau les meilleures alliées à la propagation du virus,
- soit violemment arrêtées pour faire reculer le virus, ce qui aggravera encore la récession financière et économique.

Dans l'optique d'une récession durable, voire d'un effondrement, mettre en place une politique de résilience

Nous nous entêtons dans l'idée qu'il sera possible pendant et après la première vague de faire cohabiter le virus COVID-19 avec le monde économique de transport et d'échanges que nous connaissions par le passé.

Mais c'est justement la combinaison des deux qui rendent le COVID-19 aussi efficace. Il faut se faire une raison et l'expliquer rationnellement aux populations.

Il faudrait que nous nous débarrassions complètement et le plus rapidement possible du virus pour que nous puissions reconstruire derrière avec le moins de dégâts possibles.

Mais pour se débarrasser du virus, il faudrait absolument arrêter tous contacts, toutes sorties durant 40 jours minimum. Ce qui est en soi tout aussi illusoire, vu le niveau de cohésion et de discipline d'un certain nombre d'individus détruisant l'effort de la majorité.

Il faut donc comprendre que la crise sanitaire va perdurer, tout comme la mise en berne des activités économiques pour en limiter les effets. Il faut donc se mettre en position de résilience et d'être en mesure de durer même dans les

scénarios les plus complexes.

Et dans ce cadre, la mise en place d'une résilience, d'une cohésion et d'une entraide au niveau communal semble un plan robuste de seconde ligne de défense au cas où la première ligne de défense représentée par les services nationaux, ne faiblisse dans le temps.

Préconisations de sécurisation des populations communales en secteur rural :

[Sensibilisation conséquences COVID19 préconisations aux communes.pdf](#)



Si vous le jugez intéressant et utile, transmettez ce document au maire et à l'équipe municipale. Faites pression sur vos responsables communaux pour qu'ils ne prennent pas la situation à la légère. En cas de situation de pénurie, d'effondrement, de guerre civile, les décisions qu'ils auront prises aujourd'hui peuvent faire toute la différence demain.

Julien Martel